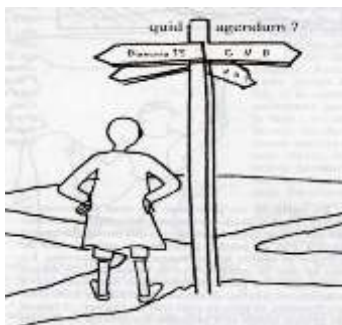




Réseau de diacres de spiritualité ignatienne

Les NOUVELLES du RDI

juin 2025 - n° 77

Éditorial

Bonjour à tous,

Quelques nouvelles de « mi-année » :

Lentement mais sûrement notre réseau s'accroît, avec la mise en place d'une première équipe de « dispersés » qui a vu le jour en espérant une seconde rapidement. Nous gérons aussi l'arrivée de nouveaux membres dans nos quatre autres équipes existantes.

N'oubliez pas « d'alimenter » les nouvelles du RDI dont le comité de rédaction n'attend que cela !

Comme promis lors de notre week-end à Laval en décembre dernier, nous aurons la possibilité de nous retrouver pour une retraite de 4 jours qui sera animée par Christophe Pichon, docteur en théologie et professeur à la faculté Loyola de Paris. Voir les détails en pages 2 et 3.

Merci de vous inscrire le plus rapidement afin que nous puissions vous proposer le programme le mieux adapté possible.

Cela peut être l'occasion de proposer à des diacres et leurs épouses, se questionnant sur le RDI, de nous rejoindre pour le découvrir.

N'hésitez pas à nous solliciter, si besoin.

Excellent été à tous

Jean-Baptiste Gailly

Rappel du bureau actuel du RDI :

Jean-Baptiste Gailly, président	06 45 28 34 47
Anne Ploquin, secrétaire	07 87 89 65 82
Nicolas Thubert, trésorier	06 24 94 10 05
Armelle Kermarrec, secrétaire adjointe	06 09 83 38 88
Jean-Luc Amiet, membre	06 80 15 55 97

Au sommaire

p. 2	<i>La retraite du RDI</i>	
p. 3	<i>L'espérance chrétienne</i>	André Kermarrec
p. 7	<i>Récupérations faites sur Léon XIV</i>	Bernard Massarini
p. 8	<i>Recension : « Le silence de l'agneau »</i>	Pierre Collomb
p. 8	<i>Rassemblement « Pentecôte 2025 » à Brest</i>	Pierre Collomb

Pour vous abonner gratuitement ou vous désabonner, pour contacter la rédaction, pour réagir aux articles ou en proposer, pour demander un ancien numéro, une seule adresse : nouvellesdurdi@gmail.com

La retraite du RDI

Une retraite de 4 jours qui sera animée par Christophe Pichon, docteur en théologie et professeur à la faculté Loyola de Paris.

Voici le thème :

La miséricorde bouleversante pour riches et pauvres à l'écoute de l'évangile de Luc.

Dans les premiers chapitres de son évangile, Luc fait entendre, par la voix de Marie, qu'il présente comme une femme pauvre, le programme de Dieu : bouleverser les places des potentats et des humiliés, combler les affamés et renvoyer vides des enrichis (Luc 1,52-53). On ne sait pas trop, à ce moment du récit, comment ce programme va se réaliser pour les uns et les autres, ce qu'il suppose pour chacun. Les pauvres d'abord ? Les riches aussi ? Leur rencontre est-elle possible et que produit-elle ?

Nous pourrions relire et méditer seul ou ensemble des extraits de l'évangile de Luc ; c'est entendre la source de l'invitation du pape François : recommencer « à partir des derniers » (Fratelli Tutti 235) c'est-à-dire les écouter, se lier d'amitié avec eux et se laisser transformer.

Nous pourrions aussi écouter seul ou ensemble des retranscriptions de paroles de personnes du quart-monde et se laisser évangéliser par elles.

Ce détour par l'évangile de Luc pourrait aider à la relecture du ministère diaconal vécu.

Merci de vous inscrire le plus rapidement afin que nous puissions vous proposer le programme le mieux adapté possible. Le bulletin d'inscription est page suivante.

Retraite RDI du dimanche 30 Novembre à 17h au jeudi 4 novembre 16h.

Prieuré Sainte Marie, La Cotellerie 53170 BAZOUGERS
(20 minutes de Laval)

Le bulletin est à retourner avant le 1er novembre 2025 à :

Marie-Claude et Marc Bourgeon : bourgeon.mama@wanadoo.fr

50 allée Emmanuel Mounier 53000 Laval

Renseignements complémentaires au 06 18 49 15 01.

Merci de vérifier que vous soyez à jour de votre cotisation RDI 2025 :

Pour un couple : 50 euros

Personne seule : 30 euros

(adresse d'envoi du bulletin rempli : page précédente)

Nom : _____ Prénom : _____

Nom : Prénom :

Adresse postale :

Adresse mail :

Numéro(s) de téléphone :

Arrivera(ont) en voiture : OUI NON Arrivera(ont) en train : OUI NON

Demande(nt) que quelqu'un aille le (la, les) chercher à la gare de Laval : OUI NON

Heure d'arrivée du train :

Tarifs draps inclus :

Couple : 380 euros

Personne seul(e) : 190 euros.

Tarif solidarité couple : 300 euros.

Règlement : par chèque à l'ordre du RDI

Merci d'apporter vos serviettes de toilette

Spiritualité

L'espérance chrétienne



Dans le cadre de l'accompagnement d'une équipe locale de CVX, j'ai préparé un travail de réflexion sur l'Espérance Chrétienne, à partir de certains textes de la bible et de la bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025 du Pape François : L'espérance chrétienne ne déçoit pas (Spes non confundit).

Ce travail a été réalisé lors d'un week-end à Quiberon, où les membres de l'équipe se sont retrouvés. Les temps sont mis à titre indicatif, à vrai dire, nous avons souvent débordé ceux-ci. Cela a permis à chacun de s'exprimer librement et en vérité.

- **Accueil et prière d'ouverture** (5 minutes) : Demander à Dieu de remplir nos cœurs d'espérance et de les ouvrir à Sa Parole pendant ces deux heures.

Chant : Viens Esprit de Sainteté

Qu'est-ce que l'espérance chrétienne ?

Présentation du thème (5 minutes) : « *Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien que ne sachant pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute.* » Bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025. L'espérance chrétienne est centrée sur la promesse de Dieu, sur la vie éternelle et sur la transformation de notre monde par son amour. « L'espérance ne déçoit pas » puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné, nous dit Saint Paul (Romains 5,1-2.5).

1. La nature de l'espérance chrétienne (20 minutes)

Objectif : Comprendre ce que l'espérance chrétienne implique dans la vie quotidienne.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur la lettre de Pierre. (Une personne lit le texte, 1 Pierre 1, 3-9 et chacun souligne un mot, une phrase qui l'a touché.)

L'espérance chrétienne est une espérance vivante, enracinée dans la résurrection de Jésus-Christ. « *C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu.* » Bulle d'indiction 2025.

L'espérance chrétienne est solide, même dans les épreuves, car elle repose sur des promesses divines et la fidélité de Dieu.

- **Réflexion individuelle (10 minutes)** :
 - Question 1 : Qu'est-ce que l'espérance chrétienne apporte de différent de l'espérance "ordinaire" ou humaine ?
 - Question 2 : Comment cette espérance impacte-t-elle notre vision de la vie et des difficultés ?
- **Retour en grand groupe** : chacun peut partager une ou deux réflexions.

2. L'espérance chrétienne face aux épreuves : la transformation personnelle. (30 minutes)

Objectif : Explorer comment l'espérance chrétienne nous soutient dans les moments difficiles. (Une personne lit le texte de Saint Paul : Romains 8, 18-25 et chacun souligne un mot, une phrase qui l'a touché.) Puis, permettre à chacun de témoigner d'une expérience vécue où l'espérance chrétienne a joué un rôle essentiel dans sa vie.

L'espérance chrétienne ne fait pas abstraction de la souffrance, mais elle nous rappelle que même au cœur des épreuves, Dieu est toujours présent, il nous offre une lumière qui dépasse notre compréhension humaine. L'espérance chrétienne doit nous conduire à un

changement de cœur et à une vie nouvelle, où la confiance en Dieu nous pousse à aimer notre prochain et à œuvrer pour le bien de tous.

« Outre le fait de puiser l'espérance dans la grâce de Dieu, nous sommes appelés à la redécouvrir également dans les signes des temps que le Seigneur nous offre. Comme l'affirme le Concile Vatican II, « l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques ». Il faut donc prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. » Bulle d'indiction. « Le Jubilé doit rappeler que ceux qui se font « artisans de paix » pourront être « appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). »

- **Réflexion individuelle (20 minutes) :**

- Question 1 : Quelles sont les épreuves que vous traversez ou avez traversées qui vous ont fait vous appuyer davantage sur l'espérance chrétienne ?
- Question 2 : Comment pouvez-vous renforcer votre espérance quand les situations semblent sans issue ?

- **Retour en grand groupe :** Chacun peut partager (5 minutes par témoignage). Ces témoignages peuvent porter sur :

- Des situations où Dieu a donné l'espérance dans une période difficile.
- Des moments où l'espérance chrétienne a permis une transformation intérieure profonde.
- Des expériences où la prière et la foi ont renforcé l'espérance.

3. L'espérance chrétienne : la promesse d'une vie éternelle (20 minutes)

Objectif : Refonder l'espérance chrétienne sur la promesse de la vie éternelle et l'assurance de la résurrection.

L'espérance chrétienne repose sur la certitude d'une vie éternelle avec Dieu. Cette promesse est un gage de paix et de confiance, même dans les moments où tout semble incertain.

« Qu'advient-il donc de nous après la mort ? Avec Jésus, au-delà du seuil, il y a la vie éternelle qui consiste dans la pleine communion avec Dieu, dans la contemplation et la participation à son amour infini. Ce que nous vivons aujourd'hui dans l'espérance, nous le verrons alors dans la réalité. Saint Augustin écrivait à ce propos : « Quand je te serai uni de tout moi-même, plus de douleur alors, plus de travail ; ma vie sera toute vivante, étant toute pleine de toi ». Qu'est-ce qui caractérisera alors cette plénitude de communion ? Le fait d'être heureux. Le bonheur est la vocation de l'être humain, un objectif qui concerne chacun. » Bulle d'indiction.

- **Lecture biblique :** Jean 14, 1-3 et 1 Thessaloniciens 4, 13-18

- Jésus promet un lieu pour nous dans la maison de Dieu et la résurrection des morts.

- L'espérance chrétienne est aussi fondée sur la certitude de la vie éternelle avec Dieu.
- **Réflexion individuelle (5 minutes) :**
 - Que vous inspire cette promesse de vie éternelle ? En quoi cette promesse transforme-t-elle notre manière de vivre aujourd'hui ?
 - Comment l'espérance de la vie éternelle nous aide-t-elle à vivre aujourd'hui avec une perspective différente des défis quotidiens ?
 -
- **Partage en groupe (10 minutes) :** Chacun peut partager des idées ou des témoignages.

4. Vivre et partager l'espérance chrétienne (20 minutes)

Objectif : Encourager chacun à vivre l'espérance chrétienne dans son quotidien et à la partager avec les autres.

L'espérance chrétienne est un choix quotidien. Elle ne se réduit pas à une attente passive, mais elle est une force vivante qui nous pousse à agir et à vivre selon la volonté de Dieu.

- **Lecture biblique :** 1 Pierre 3, 15
 - *"Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous."*
L'espérance chrétienne est une source de témoignage pour les autres.
- **Réflexion en groupe :**
 - Comment pouvons-nous rendre témoignage de notre espérance chrétienne dans un monde qui souffre, doute et cherche des réponses ?
 - Comment vivre une espérance active dans notre famille, notre travail, notre Église ?

6. Prière de clôture et engagement personnel (15 minutes)

Chant : Debout resplendis.

Objectif : Terminer par un moment de prière collective et personnelle pour que l'espérance chrétienne remplisse les cœurs et guide la vie de chacun.

- **Temps de prière collective (5 minutes) :** Inviter l'assemblée à prier ensemble pour que l'espérance chrétienne soit vivante dans nos vies.
- **Temps de prière personnelle ou moment de silence (10 minutes) :** Laisser chaque personne réfléchir à la manière dont elle va vivre et partager cette espérance chrétienne après cette réflexion.

Prière du jubilé

André Kermarrec

Méditation sur les récupérations que l'on fait sur le pape Léon XIV

À peine en charge, le pape Léon XIV fait l'objet de récupération des courants traditionalistes de l'Église faisant de lui le fossoyeur de son prédécesseur. Des vidéos circulent et des feuillets lui font dire qu'il a rappelé que seule la famille traditionnelle « homme-femme » était un fait de révélation, entraînant le fait que les autres lectures seraient des hérésies. Or revenons concrètement à ses mots donnés aux ambassadeurs le 18 mai 2025 :

« Il incombe à ceux qui ont des responsabilités gouvernementales de s'efforcer à construire des sociétés civiles harmonieuses et pacifiées. Cela peut être accompli avant tout en misant sur la famille fondée sur l'union stable entre un homme et une femme, une société très petite sans doute, mais réelle et antérieure à toute société civile ».

Citant Léon XIII dans *Rerum Novarum*, sa parole est nettement plus délicate. Il ne dit pas qu'il n'y a pas d'autres familles. Il décrit ce qui est la forme normale car l'Église n'a pas mission de prescriptif (« tu feras », « tu ne feras pas »). Il ne fait que redire que l'Église encourage la vision traditionnelle de la famille, sans rien dire des nouvelles formes que nous connaissons aujourd'hui.

Un ami en famille homoparentale, qui a adopté un enfant, m'écrivait pour me dire sa peine de voir le pape dire non aux familles homoparentales, les rejetant dans les affres de l'enfer.

Tous voudraient faire du pape celui qui va liquider le magistère de son prédécesseur, qui va en finir avec *Amoris Laetitia* et *Fiducia Supplicans*. Or dans la rencontre du jubilé des familles, le 2 juin 2025, Aleteia rapporte les sept défis auxquels il invite les couples :

- Être "un", à l'image des couples saints ;
- Pardonner ;
- Porter du fruit ;
- Faire preuve de cohérence dans l'éducation ;
- Remercier pour le don de la vie ;
- Transmettre la foi ;
- Croire en la vie éternelle.

Or ces sept défis, toutes les familles peuvent les développer. Arrêtons de vivre sur le mode lutte traditionnels et modernes, devenant une reproduction du monde contemporain. Les premiers seraient les gardiens de l'Église, les autres la dissoudraient, effaçant même le message du Christ.

Revenons à notre histoire. La tension entre Antioche et Jérusalem se résoudra par le premier concile, celui de Jérusalem, où sera décidé l'arrêt de la pratique de la circoncision pour les nouveaux chrétiens. Peu après, ce sera au tour de Pierre qui après la vision de la nappe aux aliments ira dormir chez les Romains de Césarée et s'en expliquera aux croyants de Jérusalem. Enfin ce sera le baptême de l'eunuque par Philippe sur la route de Jérusalem à Gaza. Il fait entrer dans l'Église un homme avide de la Parole, un homme que le peuple élu excluait du Temple.

Soyons délibérément des sœurs et frères en attitude de discernement pour continuer l'œuvre de l'esprit : vivant les quatre démarches : accueillant, écoutant, discernant et intégrant, comme nous y invite l'exhortation *Amoris Laetitia*.

Je terminerai en revenant à ses paroles, au balcon de St Pierre le 9 mai, soir de son élection, n'oubliant jamais l'invitation qu'il nous a lancée :

"...sans crainte, unis, main dans la main avec Dieu et les uns avec les autres, allons de l'avant. Nous sommes les disciples du Christ. Le Christ nous précède. Le monde a besoin de sa lumière. L'humanité a besoin de lui comme pont vers Dieu et son amour."

Père Bernard Massarini, cm

Recension d'un ouvrage de théologie morale : « Le silence de l'agneau : la morale catholique favorise-t-elle la violence sexuelle¹ ? »

C'était un ouvrage que je m'étais juré de ne pas lire lors de sa parution, car son sous-titre me paraissait être un brûlot agressif anti-ecclésial. La lecture de la 4^{ème} de couverture m'avait confirmé dans mon choix : il s'agissait d'une prise d'opinion peu productive...

Des conseils de proches m'ont permis de dépasser ce refus. J'ai découvert que l'ouvrage, bien charpenté et argumenté, était le propre d'un baptisé, membre actif de la CIASE après la rédaction du rapport Sauvé, et qui n'avait pas supporté que l'Église « tourne la page » à la suite de la remise du rapport aux commanditaires. Il a participé durant un an à un groupe de travail pluridisciplinaire destiné à analyser les causes des abus et leur caractère systémique. Le texte manque de nuance, mais il a le mérite de poser la problématique de la violence sexuelle au sein de l'Église. Bien qu'il réponde « à charge », il pose la question de la responsabilité de notre lecture des Écritures, de notre pastorale actuelle et de notre théologie morale qui s'est focalisée pendant plusieurs années sur la question de la morale sexuelle.

Il s'élève contre l'idée de la fille séductrice » et l'archétype du « sexe féminin séducteur » qui fait de la femme l'antagoniste qui peut « faire tomber l'homme ». Mais surtout, il s'attaque au voilement du viol dans notre culture chrétienne qui propulse l'homosexualité comme le péché le plus grave à la chasteté, en oubliant le viol. Enfin, il s'oppose au fait que très vite l'Église ait voulu « tourner la page » après le cataclysme du rapport de la CIASE et ne pas tenir compte du consentement mutuel, notion acceptée dans la société, mais jugée comme une forme de dépravation morale par certains chrétiens. Il montre que ce tournant s'est mis en place vers le XVII^{ème}-XVIII^{ème} siècle, avec l'idée implicite que les victimes de viol avaient vécu un plaisir coupable...

Le livre se termine par un appel à la conversion des cœurs pour mettre en place un « enracinement critique » afin d'éliminer la violence sexuelle dans l'Église. Il nous rappelle que notre univers moral est sans doute marqué par des conceptions anciennes et que la Bible relue et replacée dans son contexte peut nous aider, ainsi que les textes des Pères de l'Église.

Pierre Collomb

¹ Matthieu Poupart (octobre 2024), éditions du Seuil, 172 p.

Rassemblement diocésain à Brest, « Pentecôte 2025 »

Retour sur un grand rassemblement diocésain, à Brest, parc de Penfeld, « Pentecôte 2025 » dans le cadre d'une démarche synodale.



Souvenirs et actualisation

Nous les Finistériens, nous nous souvenions d'un temps fort qui nous avait rassemblés en 2012, à plus de 9 000 personnes à l'abbaye bénédictine saint Guénolé de Landévennec. C'était l'occasion,

pour Mgr Jean-Marie Levert, de promulguer ses orientations diocésaines, lors de cette « **Pentecôte 2012** ». Des critiques très « finistériennes » s'étaient alors immiscées quant à la démarche très « verticale » de ces promulgations...

Cette année, notre Diocèse se préparait à cette fête qui aurait lieu dans un lieu profane, le parc brestois de Penfeld, qui accueille des foires, des rassemblements et la fête foraine. C'est dans une véritable démarche synodale que se sont écrites, en plusieurs temps, les orientations diocésaines, dont le texte a été proclamé par notre évêque, Laurent Dognin, lors de ce rassemblement.

Les préliminaires de la démarche

La démarche synodale voulue par le pape François avait été lancée d'octobre 2023 à octobre 2024, rappelons-le. J'avais rédigé une contribution au cours du cycle 2022-2023 où l'Église avait diffusé un questionnaire préparatoire au cours du synode 2021-2023, alors que les paroisses n'avaient pas répondu ; seuls les mouvements & services s'étaient sentis concernés. Les principaux paragraphes des questions posées étaient les suivants :

1. Appelés à marcher ensemble. Quels sont les compagnons avec qui j'aime marcher ?
2. Comment répondre à la commande « une Église constitutivement synodale, coresponsable dans la mission » ? En s'intéressant particulièrement à discerner les choix missionnaires ?
3. En s'intéressant aux Écritures, répondre à la question : « comment dialoguer dans l'Église et la société » ?
4. Réflexions sur les manières de « discerner et décider », dans le cadre d'une synodalité en action.

Le lancement de la démarche synodale diocésaine a eu lieu lors d'une session du Parcours de Théologie Fondamentale en 2024 où les participants se sont retrouvés, autour du père Luc Forestier, dans la même dynamique synodale que les évêques : assis en petits groupes, tout autour d'une table pour s'écouter, observer, échanger. Ils ont appris la méthode de la « conversation dans l'Esprit ». Une équipe de 6 personnes avait été constituée dont un prêtre et un diacre pour préparer cette session de formation, aidée par un théologien, le père Luc Forestier.

J'avais participé, à la fin de la session, à la relecture et à une contribution collective reprenant l'ensemble des travaux des participants répartis en tablées.

Le préambule était d'exprimer que « l'être et le marcher ensemble » de toute démarche synodale nous avait dynamisés, à partir de l'expérience personnelle de la relation au Christ. Cette rencontre amène à des conversions et amène toujours du nouveau. Cette expérience diocésaine de formation à la synodalité nous avait beaucoup appris car elle nous avait permis de changer nos habitudes.

Plusieurs thématiques prioritaires se sont dégagées de cette session :

- La rencontre, la convivialité, l'accueil des personnes pour favoriser ce qui est commun, l'accueil d'autres cultures et l'hospitalité ;
- La communication et les manières de susciter la compréhension, l'adhésion, la motivation ;
- La mutualisation des bonnes pratiques et des ressources afin de permettre une meilleure efficacité du tissu ecclésial.
- La célébration par des temps forts en commun ;
- L'accent a été mis également sur le besoin de formation ;
- Enfin, le souhait d'une église en sortie nous a amené à évoquer notre mission dans et vers le monde.

Un document de travail soumis aux baptisés

À la suite de ces retours, l'évêché nous avait envoyé un *instrumentum laboris*, ouvert sur l'année jubilaire (Pèlerins d'espérance), comportant une vision de l'évêque, une conviction (une église diocésaine en marche), mis également un projet missionnaire cher au pape François et la nécessité de faire évoluer notre pastorale qui se doit d'être en conversion. Trois chapitres constituaient ce document : 1°) l'Église de la communion, 2°) l'Église des disciples-missionnaires, 3°) l'Église de la rencontre et de la fraternité. Nous étions invités à réagir par des contributions de petits groupes.

J'ai fourni pour ma part quatre contributions : celle d'un groupe de Lectio Divina de la paroisse, celle du groupe « CATHOM 29 » créé au sein de la Pastorale des Familles pour répondre aux questions plus sensibles sur l'homosexualité et la transidentité, l'équipe DUEC (Devenir Un En Christ) qui rassemble des hommes concernés par le thème de l'homosexualité et mon équipe de fraternité diaconale.

Une assemblée synodale intermédiaire

Elle a eu lieu le 25 janvier à Pleyben, cette année, en la fête de la conversion de saint Paul, à la suite de 80 contributions reçues par l'évêché.

7 orientations en projet nous ont été présentées, qui correspondront aux 7 orientations finales. Mais les différents groupes présents ont insisté pour que ce document soit simple de lecture et donne envie de le mettre en exécution.

Ce fut un moment important de la démarche synodale qui a utilisé l'apport encore une fois de la conversation dans l'Esprit.

Une grande fête : Pentecôte 2025 à Brest

Ce fut un évènement majeur pour la vie de notre Diocèse. Le fait de se rassembler non dans une église, mais en ville, dans un parc de loisirs était prophétique en soi. 4 500 personnes ont participé avec 12 musiciens qui ont animé la journée, avec le soutien de 250 bénévoles, 40 choristes, 40 diacres, une centaine de prêtres, une trentaine de servants d'autels.

L'évêque a explicité sa vision des choses : le Christ appelle notre église diocésaine à se mettre en marche et à être des « pèlerins d'espérance » malgré les ténèbres de notre époque. Il est la Lumière qui nous attire et nous guide, et qu'il nous charge de transmettre.

7 orientations diocésaines ont ensuite été promulguées :

1. **Accueillir et accompagner toutes les situations de vie.** Et toutes les personnes ainsi que les différentes situations familiales ou célibataires pour leur donner les moyens de cheminer dans la foi.
2. **Vivre un compagnonnage avec les plus pauvres.** Les personnes en précarité nous montrent le chemin et nous convertissent. Chacun est appelé à participer à la vie de l'Église.
3. **Développer les Petites fraternités chrétiennes locales.** Elles permettent de vivre une vie d'Église proche, vivante et accueillante. Elles constituent le socle de la vision de l'évêque pour son Diocèse.
4. **Appeler chaque personne à servir.** Tous les baptisés sont appelés à devenir serviteurs, car le service des autres est indissociable de la foi.
5. **Encourager à se former.** Cela concerne les baptisés et les ministres ordonnés. Pour découvrir plus avant Jésus-Christ, grandir dans la foi, cela implique de se former. Cela permettra le développement des petites fraternités chrétiennes.
6. **Soigner les célébrations liturgiques et soutenir les expressions de foi populaire.** La Liturgie nous permet d'entrer dans la présence de Dieu et son mystère. Elle doit être belle pour nous faire grandir en sainteté. Mais il faut également intégrer toutes les expressions de foi populaires (chères à François) qui participent également à la transmission de la foi.
7. **(Re)découvrir la richesse de la culture et de la langue bretonnes.** Le patrimoine religieux est très riche, il est le témoin de la foi de nos ancêtres. Les Pardons, les chants, les musiques bretonnes sont l'expression d'un peuple de croyants où l'Évangile est fécond.



Ce fut une belle fête de la foi dont nous nous souviendrons longtemps, mais aussi un vrai processus synodal !

Pour avoir un rapide aperçu de ce rassemblement, [cliquer sur le lien](#).

Pierre Collomb